



P a p p a g a l l o

Association Culturelle Franco Italienne du Loir-et-Cher

Siège Social : Dorgelès Associations

18, rue Roland Dorgelès - 41000 Blois Tél : 02.54.51.19.35

Courriel : acfida41@aol.com

Site Internet : acfida41.com

N°47

Juin 2012

EDITORIAL

Très Chers Amis
et Adhérents.

Avant de vous souhaiter un bel été, je voudrais remercier du fond du cœur toutes celles et ceux qui m'ont épaulée avec amitié et efficacité tout au long de cette année. Un bref bilan de nos activités les cours d'italien, les conférences sur l'art en Italie et les cours de cuisine connaissent une assiduité croissante pour notre plus grande satisfaction.

Nous avions projeté un voyage en Sicile qui n'a pas pu se réaliser vu le peu de personnes intéressées. Nous avons donc pensé aux lacs italiens et là, même résultat ! Pourquoi ?

Enfin c'est Milan du 27 septembre au 1^{er} octobre 2012, et nous sommes 24 ! Nous nous en réjouissons à l'avance.

Pour l'année prochaine, notez sur vos tablettes la date du 27 mai pour un séjour de dix jours à Petritoli dans les "Marche" chez Roberto qui nous concocte un hyper programme. Nous prenons dès aujourd'hui vos inscriptions (acompte de 50,00€ + 2 règlements différés).

Vous trouverez, dans ce numéro les dates des activités pour 2012/2013. Je vous donne rendez-vous début septembre pour les inscriptions aux cours d'italien et les adhésions. En espérant vous trouver nombreux et en pleine forme, je vous redis : Très bonnes vacances !

Amicalement. Fiorella

L'été culturel à Amboise aux couleurs de l'Italie

Le festival "Avanti la Musica" hisse les couleurs de l'Italie sur la saison estivale d'Amboise, la plus italienne des cités Renaissance des bords de Loire.

Le festival a débuté le samedi 9 juin, avec le défilé dans la ville. Un riche programme jusqu'au 10 août. Il y a juste 500 ans, les Français, après avoir gagné en avril la bataille de Ravenne mais perdu le Milanais, se font chasser d'Italie. En juin 1512, Louis XII rentre en France alors que Michel-Ange achève de peindre la voûte de la chapelle Sixtine à Rome. Ce revers militaire n'est pourtant qu'un épisode dans les relations entre le royaume de France et les petits royaumes d'Italie. Depuis quelques décennies, les souverains français sont attirés par ces territoires mais aussi par ses arts et ses techniques. C'est la Renaissance et Amboise en devient l'un des points d'expansion. Un peu sous Louis XI, mais surtout sous Charles VIII qui naquit à Amboise, Louis XII et bien sûr François 1^{er}, les artistes et les maîtres artisans vont s'installer à Amboise et dans le Val de Loire. Le plus célèbre d'entre eux fut Léonard de Vinci au Clos Lucé, mais il y eut aussi des maçons, tailleurs de pierre, architectes, sculpteurs, décorateurs, jardiniers comme Pacello, etc. Si cette période faste est loin, elle a laissé des traces dans le patrimoine de la ville, jumelée avec Vinci. Aujourd'hui, beaucoup d'Italiens

visitant la France font une halte à Amboise. Il est donc logique que la cité ligérienne se pare à nouveau des couleurs italiennes, le temps d'un festival estival. Initié par le château d'Amboise avec l'aide de la Ville et de plusieurs partenaires, association des commerçants, l'ARA, La Nouvelle République, France Bleu Touraine et Ital'Auto. Avanti la festa !



Le 9 mai 2012 Journée de l'Europe

Elle avait lieu cette année dans les Jardins de l'Evêché avec pour thème la solidarité intergénérationnelle. Nous sommes redevenus de grands enfants pour le plaisir des plus petits, à jouer aux billes avec Lucio, Bernadette et Marie-France et les enfants des centres de loisirs venus nombreux cet après-midi. Les gâteries : bonbons (arrivés de Rome), petits biscuits "Befanini", panettone ont fait saliver plus d'un et nous sommes restés à court de munitions ! A l'année prochaine, maintenant !

Artemisia : pouvoir, gloire et passions d'une femme



Autoportrait en Allégorie de la peinture 1638-1939, Royal Collection, Windsor

Visite de l'Acfida au musée Maillol, le samedi 2 juin 2012

Artemisia Gentileschi est née à Rome en 1593 et elle est morte en 1656.

Les toiles exposées nous font découvrir l'oeuvre inégale et complexe d'un peintre féminin, dans l'Italie du XVI^{ème} siècle.

Et il faut compter :

- avec l'influence de son père Orazio, et celle du milieu artistique de l'époque le Caravagisme, le "baroque européen", Simon Vouet,...)
- avec le rôle des commandes sur le choix de ses thèmes, qui nous offrent des variantes fidèles ou contradictoires (Judith Bethsabée), des portraits de saintes...
- avec la recherche des mécènes, de protecteurs qui la font travailler à Rome, Florence (1613), Venise (1629), Londres (1638-1640).

Entre 1630-1654, auprès du vice-roi de Naples, Artemisia connaît l'apogée de sa carrière, au milieu "d'un atelier florissant", et des commandes pour les palais ou les églises. Et c'est à chacun d'apprécier l'importance, sur son oeuvre, de l'épisode difficile de sa vie: viol par

le peintre Tassi et procès humiliant auprès du tribunal papal en 1613, tout en regardant les trois tendres "Vierges à l'Enfant" (1616-1618...) ou les quatre représentations du meurtre d'Holopherne (vers 1610, 1612, 1617, 1645...)

Toutes ces toiles révèlent une personnalité féminine qui se forge et se renforce dans un monde masculin, même si elle est admise à l'Accademia del Disegno de Florence.

On entrevoit cette évolution à travers deux portraits: jeune femme jouant du luth (1615-1619) et "Allégorie de la Peinture", qui s'impose par son farouche regard brun (1637). Avec une "technique sûre", elle maîtrise "le rendu des drapés et des détails": lumière raffinée des broderies dorées de la robe de Judith ou éblouissant travail des bruns du costume de Caterina Savelli.

De tableau en tableau, on retrouve un modèle de visage de femme, une morphologie forte des corps féminins, sauf pour la nymphe moqueuse!

Le clair-obscur caravagesque modèle les chairs, mais soudain, on découvre l'incroyable carnation du corps de Cléopâtre morte.

L'artiste impose des premiers plans frappants : servante de dos, au

turban très travaillé ou tête d'Holopherne décapité sur le rebord d'une couche, strié de sang...

Et les couleurs "parlent": sous le corps renversé de la "Danaë", un tissu froissé de velours rouge, contraste avec le velours bleu profond de la robe de la servante; au contraire, la robe bleue de Judith décapitant Holopherne rejette la camisole rouge d'Aba, juste au dessus du général, dans l'axe du tableau. Ainsi cette exposition nous présente un peu l'oeuvre d'une femme peintre avec ses audaces, ses inventions.

Et puis à défaut d'avoir pu nous accompagner par ce samedi ensoleillé, allez...

- au musée de Cannes pour découvrir "Judith et la servante avec la tête d'Holopherne" (version 1645-1650)

- au musée de Cahors pour une "femme nue allongée" attribué à Charles Mellin...

Sinon au musée Beaux-Arts de Blois, retournez voir le portrait d'Antonietta Gonsalvus (souffrant d'hypertichose) par Lavinia Fontana (Bologne-Rome; 1552-1614), une autre femme peintre italienne...

Danielle

Jael et Sisera, 1620 - Szépmuvészeti Múzeum, Budapest



Mon Italie à moi...



La "Vallée étroite" près de Bardonecchia

Mon premier contact avec l'Italie, ce fut lors d'une grande randonnée en montagne : en arrivant dans la vallée Etroite (tout près de Bardonecchia) qui n'est française que depuis 1947...or l'histoire a la vie plus dure que les traités, et française, la vallée, ne l'était que sur le papier !

C'est là que nous avons fait connaissance avec la convivialité et l'hospitalité italiennes...et la cuisine...et comme chacun sait, la pasta c'est parfait lorsque l'on fait de la randonnée à haute dose !

Ce premier aperçu, fut suivi les années suivantes par bien d'autres randonnées dans les Alpes italiennes (nous y avons découvert que "il sole mio" n'était pas toujours de la partie) et aussi bien sûr par des séjours touristiques plus classiques dans nombre de villes de la péninsule : mon goût pour ce pays et ses habitants n'a fait que se renforcer.

Même si souvent nos cousins transalpins parlent français, j'ai toujours trouvé dommage de devoir utiliser l'anglais pour se comprendre entre latins.

Je me suis alors dit, qu'à la retraite j'apprendrai l'italien et c'est ce qui m'a conduit à franchir la porte de l'ACFIDA, il y a trois ans maintenant pour y suivre les cours de Rosina.

Je vous recommande vivement de ne pas hésiter à en faire autant pour profiter comme moi du grand savoir faire de notre professeur (et je ne dis pas ça pour lui faire plaisir).

D'abord, quand on vieillit, c'est bon pour les neurones et puis pour comprendre un pays, c'est mieux de parler sa langue.

La taille des groupes est suffisamment réduite pour permettre à chacun de s'exprimer fréquemment et dans un excellent climat. Grâce à son dynamisme et son savoir faire (les cours, ça n'est ni le farniente ni la dolce vita) j'arrive maintenant à surmonter mes inhibitions pour parler.

Et ma foi, lors de notre récent séjour aux Cinque Terre, j'ai pu constater que je comprenais bien les italiens qui s'adressaient à moi et que j'arrivais à soutenir une conversation....et en plus ils semblaient comprendre ce que je

disais (les italiens sont bienveillants...).

Bien sûr il me reste encore énormément de progrès à faire dans tous les domaines et je vais continuer à profiter à la rentrée 2012 des cours de Rosina comme 57 personnes l'ont fait cette année.

Engagez-vous, rengagez-vous !

Jacques

Nos activités... pour la saison 2012-2013

Conférences d'histoire de l'art en Italie

Hélène Lebedel assurera les quatre premières conférences :

Pour 2012 :

Artemisia Gentileschi

le 8 octobre.

Arcimboldo : le 12 novembre.

François 1^{er} et les Italiens

le 10 décembre.

Pour 2013

Raffaello le 11 Février

Pour le 4 Mars.

Intervenant et thème à définir

Valérie Sauvion présentera

la dernière conférence sur

Giorgio de Chirico

le 8 avril

Tarifs : pour les non-adhérents :

6 € la séance, 16 € les trois,

28 € les six

Pour les adhérents: 5 € la séance,

14 € les trois, 27 € les six

Nous vous espérons aussi nombreux que cette année.

Cours de cuisine

Pour notre plus grand plaisir Marcello reprend du service, accompagné de "ses petites mains".

Voici les dates retenues :

19 Octobre, 23 Novembre,

14 Décembre,

18 Janvier, 15 Février, 15 Mars,

12 Avril, 24 Mai, 14 Juin.



Groupe de chant "Il canzoniere".

La dernière séance a eu lieu chez Lucio et Bernadette mardi 5 Juin. La caponata de Bernadette et la quiche courgettes-tomates de Fiorella, préparées entre deux balles de tennis de Roland Garros ont aiguisé nos papilles.

Le Valpolicella a fait le reste et la soirée s'est terminée comme il se doit en chansons. Rejoignez-nous le 9 Octobre, Lucio et Bernadette vous accueilleront dans la joie et la bonne humeur.

Cours d'italien

Pour les cours d'italien 2012-2013, Rosina accueillera les anciens et les nouveaux élèves à partir du lundi 1^{er} Octobre. Voici les dates des permanences où vous pourrez vous inscrire: à partir du 3 septembre, les lundis et jeudis de 17h à 18h30 au local 18 rue Roland Dorgelès. Les tarifs restent inchangés (198 € soit un chèque de 50 € au moment de l'inscription et deux chèques de 74 € retirés l'un au 1^{er} Décembre 2012 et l'autre au 1^{er} Mars 2013).



Après les nourritures de l'esprit le ventre à ses raisons

Voyage vers... Milan et ses merveilles

La meilleure destination pour découvrir toutes les facettes d'un génie nommé Léonard.

De 1482 à 1499 au service de Ludovico Sforza, duc et seigneur de Milan, il dévoile la palette de tous ses talents: peinture, architecture, urbanisme, ingénierie, botanique, organisation de fêtes, etc....

En déambulant dans la ville, vous pourrez admirer la basilique Sainte Marie des Grâces qui recèle mystérieusement au fond du réfectoire ce chef-d'œuvre universel "la Cène" (œuvre peinte à tempéra): la visite ne dure qu'un quart d'heure, mais d'un bonheur intense .

En poursuivant votre déambulation, vous voici au 61 du Corso Magenta, et là, nouveau ravissement, les jardins du "Palazzo delle Stelline", ici Léonard y aurait cultivé un vignoble. En poursuivant, au n°15 du corso Magenta un nouveau joyau le "Monastère bénédictin de San Maurizio (fresques d'un élève de Léonard). Un peu plus loin le "Museo della scienza e della tecnica" vous fera découvrir les maquettes et les machines de ce visionnaire appelé Léonard. Encore un petit effort, et vous voici en Via Carducci face à l'imposant "Castello Sforzesco", résidence des Ducs de Sforza, ici Léonard (encore lui) a réalisé la décoration de la "Sala delle Asse" qui a été interprétée comme étant une allégorie de la Prudence de Ludovic Sforza, duc de Milan.

Un autre joyau de très grande importance, et à ne pas rater la "Pinacoteca di Brera" (1500 œuvres des plus grands peintres)

Mantegna, Antonello da Messina, Il Bronzino, etc.... et des nombreux disciples de Léonard.

Peut-on ne pas citer "la Biblioteca Ambrosiana" qui présente, entre autres, des chef-d'œuvre de Botticelli, du Caravage et le "Musicien", seul portrait masculin de Léonard.

Dernière étape, le musée "Boldi Pezzoli" à deux pas de "la Scala" pour y voir la "Vierge à l'enfant" de Giovanni Antonio Boltraffio ou Beltraffio (Milan, 1467-1516) (d'après un dessin de Léonard), . Le soir si le cœur vous en dit, allez flâner dans le quartier des "Navigli" (*canaux*) l'un des coins les plus inattendus de Milan, là aussi on retrouve l'omniprésent "Léonard" car féru d'hydraulique, il imagina un système d'écluses pour les "Navigli". Le reste il faudra que vous le fassiez par vous-mêmes. Bon courage...

Bernadette

Regrets

La Scampagnata !

Nous étions si peu nombreux (7 personnes) que nous avons dû annuler le pique-nique et la visite découverte de Vendôme. Pas de commentaires!!! Faute de Scampagnata nous vous donnons rendez-vous le dimanche 1^{er} juillet à partir de 11h30 à la fête du pain de Cour-Cheverny à côté du chapiteau des produits italiens. Ce serait l'occasion de se rencontrer avant les grandes vacances et de finir en beauté l'année.